

Les médecines parallèles : peut-on s'y fier ?

Tous les moyens pour guérir ne sont pas autorisés par la Loi : « Les médecins ne peuvent proposer aux malades ou à leur entourage comme salulaire ou sans danger un remède ou un procédé illusoire ou insuffisamment éprouvé. Toute pratique de charlatanisme est interdite ». Articles L4161-1&5 du Code de Santé Publique.

Comment expliquer l'essor actuel des médecines « douces » ?

La médecine traditionnelle est parfois « déshumanisée », concentrée sur l'organe et non sur la personne.

La médecine et les médecins ne sont plus perçus comme infaillibles et ont du mal à le reconnaître.

La meilleure connaissance par le public des effets secondaires des traitements, et les récents scandales à ce sujet (Mediator, Dépakine ...).

Le rôle des témoignages de « guérisons », du bouche à oreille ... face auxquels il faut tenir compte de l'effet Placebo, des faux diagnostics, de l'évolution naturelle de la maladie, des facteurs confondants (ex : cataplasme).

L'attrait du public pour l'irrationnel, le mystérieux, le spirituel (essor de l'ésotérisme sous toutes ses formes...).

Les médecines dites douces peuvent répondre à la demande des patients d'aujourd'hui : écoute des malades et prise en compte de leurs symptômes dans un contexte plus global ; traitements mystérieux, inexpliqués favorisant un effet placebo. Mais cela mérite réflexion. C'est le but de la présente « fiche repère ».

Tromperie ou manque de preuves.

La plupart de ces médecines n'ont pas été scientifiquement éprouvées quant à leur efficacité. Quand leurs promoteurs mettent en avant des « preuves », il s'agit en fait d'études souvent réalisées par eux-mêmes et comportant de nombreux biais ou erreurs, dont l'interprétation est discutable, sans contrôle par des équipes indépendantes respectant les critères scientifiques en vigueur.

L'exemple le plus récent est l'homéopathie, dont il a été prouvé par la Haute Autorité de Santé (2019) que les études menées par les laboratoires homéopathiques n'étaient pas valides, ce qui a entraîné le dérem-

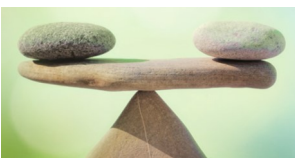
boursement de tels traitements par la Sécurité Sociale en 2021.

La Bible et la médecine

La Bible, et le principe de la foi en la guérison qu'elle contient, ne s'élèvent pas contre la médecine : « *Jésus leur répondit : Ceux qui sont en bonne santé n'ont pas besoin de médecin, ce sont les malades qui en ont besoin* » (Luc 5.31) ; « *Notre cher ami Luc, le médecin, et Démas vous saluent.* » Colossiens 4.14 [traduction Semeur 2000].

Le Christ Jésus appelle d'ailleurs tous les hommes à avoir de la compassion pour les malades et à les soigner :

« *J'étais malade, et vous m'avez visité* » Matthieu 25 : 36-40



La Santé : oui mais pas à n'importe quel prix !

Selon les repères éthiques que nous donne la Bible, tous les moyens ne sont pas bons pour guérir. Les méthodes basées sur la **tromperie** sont bien sûr à écarter : « *Laisserai-je impuni celui qui utilise des balances faussées et qui a dans son sac des poids truqués ?* » Michée 6 : 11

Lorsque qu'une méthode fait appel à des **principes occultes, il faut s'en préserver**. La Bible relate l'histoire du roi Achazia qui consulta les idoles pour guérir, et qui fut puni par Dieu (2 Rois 1 : 2-17 ; Deutéronome 18 : 9-12, Galates 5 : 19-21 et Actes 19 : 18-20). C'est pourquoi la vie et le témoignage des promoteurs de nouvelles thérapies doivent être aussi examinés pour mériter notre confiance : sont-ils des charlatans ? Font-ils référence à des principes occultes ? « *Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre de bons fruits* » (Luc 6 : 43). La mise en garde de l'apôtre Paul aux Colossiens (chap. 2 v. 8) est toujours à prendre en compte : « *Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ.* »

Référence à des principes d'inspiration ésotérique ou occulte

L'étude de la biographie et des sources d'inspiration des promoteurs de nombreuses médecines parallèles pose question, en voici quelques exemples :

La référence au « Vitalisme », c'est-à-dire un rapport de notre état de santé avec la circulation d'une **énergie vitale cosmique** : c'est le cas de l'acupuncture bien sûr (régulation du Yin et du Yan). C'est aussi le cas de l'homéopathie via son principe essentiel de « dynamisation » dans la fabrication de ses médicaments.

La référence à l'astrologie, qui est une forme d'occultisme, à un « pouvoir » magnétique, à toute pratique de magie ou de sorcellerie...

La référence à des spiritualités extrabibliques, et donc considérées par la Parole de Dieu comme occultes : c'est le cas du fondateur de la sophrologie, Alfonso Caycedo, qui s'est largement inspiré du yoga, du bouddhisme, et du Zen japonais. Dans les biographies, on repérera par exemple les influences du célèbre magnétiseur Anton Mesmer (1734-1815), une appartenance à la franc-maçonnerie (S. Hahneman, fondateur de l'homéopathie), l'appartenance à une secte ou la référence à ses enseignements (c'est le cas du fondateur d'une forme particulière de l'ostéopathie : l'ostéopathie crânienne).

Enjeu

Il est dangereux de s'exposer à des influences spirituelles occultes pouvant être véhiculées par certaines médecines parallèles, même si celles-ci nous semblent « douces » en apparence : « *Or, je ne veux pas que vous ayez quoi que ce soit de commun avec les démons.* » 1 Corinthiens 10.20 [traduction Semeur 2000]

D'autre part, **se laisser tromper par des thérapies en réalité inefficaces peut avoir des conséquences graves pour la santé**. Lorsque l'on ne dispose pas d'informations fiables, selon les critères énoncés ici, sur une médecine dite « douce » : dans le doute, mieux vaut s'abstenir.

